

LA PANACÉE

MoCo - MONTPELLIER CONTEMPORAIN

Une rétrospective

jacques
CHARLIER

Quatre études
d'ethnologie imaginaire

PLURIVERS

Là-bas.

saâdane
AFIF

EXPOSITIONS

14 OCT. 2017

14 JAN. 2018

LA PANACÉE

MoCo - MONTPELLIER CONTEMPORAIN
14, rue de l'École de Pharmacie
Tél. 04 34 88 79 79

lapanacee.org

PHILIPPE SAUREL
MAIRE DE MONTPELLIER
PRÉSIDENT DE LA MÉTROPOLE



Sommaire

Jacques Charlier, une rétrospective	P3
La première rétrospective en France	
Jacques Charlier, <i>La Voie de l'Art</i>	P4
Dans la banlieue du sublime, l'art de Jacques Charlier	P5
**En écho à Paris	P6
**En écho à Montpellier	P7
Saâdane Afif, <i>Là-bas</i>	P8
Un artiste français à la renommée internationale	
<i>Là-bas</i>	P8
Concert <i>Là-bas</i> . par Pierre Peres et Anas Maghrebi	P9
<i>Donner la Réplique ou Ubu Roi disséminé</i>	P10
Heritages	P11
**En écho à Bruxelles et Vienne	P11
**En écho à Montpellier	P11
Plurivers. Quatre études d'ethnologie imaginaire	P12
Les musées archéologiques relèvent-ils de la fiction ?	
Mai-Thu Perret	P12
Iman Issa	P12
Norman Daly	P13
Charles Avery	P13
Un nouveau projet photographique réalisé dans le cadre du troisième cycle d'expositions à La Panacée - Montpellier Contemporain.	P14
La Panacée	P15
Événements	P15
Visites	P17
Ateliers	P18
À venir en 2018 à La Panacée – MoCo	P19

Du 14 octobre 2017 au 14 janvier 2018, La Panacée, Centre d'art contemporain de la Ville de Montpellier, accueillera son troisième cycle d'expositions sous la direction de Nicolas Bourriaud. À nouveau, trois expositions seront présentées simultanément : *Jacques Charlier, une rétrospective*, *Saâdane Afif, Là-bas.*, ainsi qu'une exposition collective intitulée « *Plurivers. Quatre études d'ethnologie imaginaire* » regroupant des œuvres de Mai-Thu Perret, Iman Issa, Norman Daly et Charles Avery.



« Avec ce nouveau cycle d'expositions, La Panacée réaffirme sa vocation de Centre d'art contemporain généraliste. La qualité de ses expositions, la renommée des artistes accueillis et la programmation de La Panacée contribuent à faire de Montpellier, une référence en matière d'art contemporain » souligne Philippe SAUREL, Maire de la Ville de Montpellier, Président de Montpellier Méditerranée Métropole.

Jacques Charlier, une rétrospective

La première rétrospective en France

L'artiste belge Jacques Charlier est l'un des pionniers de l'art conceptuel européen auquel il a intégré l'humour et la bande dessinée, mais également la vie professionnelle et le rock - il a sorti plusieurs albums post-punk à la fin des années 1970.

Partant d'une sociologie critique du monde de l'art, Jacques Charlier a évolué vers un art complexe et inclassable, qui évoque l'esprit de Francis Picabia tout en anticipant sur l'art américain des années 1990 et notamment Mike Kelley.

Son œuvre porte un éclairage décisif sur les rapports entre l'Europe et les États-Unis dans les années 1960, avant de se prolonger dans une totale excentricité par rapport à l'art de son temps.

Les séries *Paysages professionnels* (1963-1970), *Zone absolue* (1969-1970), *Photographies de vernissages* (1974-1976) et *Photo sketches* (1974-1977) seront notamment présentées lors de cette exposition à La Panacée.



Jacques Charlier, *Tableaux Bétons*, 1968
Photographie, 120 x 100 cm
Courtesy Jacques Charlier

Il s'agit de la première rétrospective de l'artiste en France.

Jacques Charlier, un art sans identité : co-édition La Panacée et la galerie Lara Vincy Paris

Textes de Serge Bonati, Jacques Charlier, Denis Gielen, Jean-Michel Botquin, Nicolas Bourriaud, Denys Riout.

Ouvrage disponible à l'accueil de La Panacée, Montpellier (20€ TTC) et en librairie : diffusion / distribution Les presses du réel.



Jacques Charlier, *On Kawara.*, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, 1975
Photographie noir et blanc, 24x36

Jacques Charlier, la Voie de l'Art

Adolescent, Charlier a désiré devenir artiste au point de vouloir embrasser toutes les occurrences professionnelles du nom – peintre ou créateur de bandes dessinées, mais aussi sculpteur, caricaturiste, photographe, cinéaste, vidéaste, compositeur de musique, poète, chanteur, acteur, que sais-je encore. Plus étonnant, il y est parvenu. Alors comment prétendre qu'il a choisi la voie de l'art et non celle de l'artiste quand lui-même affirme le contraire dans plusieurs entretiens largement diffusés ? Nul doute qu'il s'agisse là d'un paradoxe. Mon hypothèse s'appuie sur les œuvres plus que sur les propos de ce professionnel multicités. Aspirant à devenir artiste, il a fréquenté l'art de près et il fut déçu. Non par l'art, mais par ce qu'il était devenu, ou ce qu'il croyait qu'il était devenu. Alors il se fit bretteur, toujours disponible pour batailler au nom de l'Art, avec une majuscule. Un Art qui lui paraissait avoir été souillé, notamment par l'argent.

Une citation de Sergio Bonati – un critique devenu son porte-parole, car il l'a créé de toute pièce – accompagne l'une de ses monumentales mises en scène, *Le Vertige de l'Art* (1985) : « On croit lutter pour l'art, on meurt pour son marché. » Ainsi l'Art est-il en péril, et lui, Charlier, chevalier vaillant, amusé aussi, part en guerre comme on partait jadis en croisade, pour le plaisir des razzias autant que pour la gloire du Sauveur. [...] L'histoire de l'art, ses légendes, les récits qui y sont associés, intéressent au plus haut point Jacques Charlier. Mais pour en traiter, il utilise volontiers les objets périphériques, ceux d'une manière de banlieue de l'art ou encore ceux qui l'accompagnent sans attirer l'attention.

«[...] le méta-art, version Charlier, disperse à tous vents une dose revigorante de dénonciation et de jubilation. Avec lui, la sottise est devenue féconde. Ainsi s'est-il fait la voix de l'art blessé, maltraité, offensé. Une voix qui susurre, tonne, explose. Une voix qui ne manifeste jamais la moindre aigreur et qui, grâce à cette vertu trop rare, égaye et convainc. Une voix dont le ton et le timbre donnent des raisons de ne pas désespérer, et cela bien au-delà du monde de l'art. Styliste, l'artiste s'inscrit ainsi dans la lignée de Flaubert et de son Dictionnaire des idées reçues.»

Extrait du texte de Denys Riout, *Jacques Charlier, un art sans identité. Catalogue de l'exposition.*



Jacques Charlier, *Impressions d'Afrique IV*, 1987
Installation : acrylique sur toile, cadre avec portrait de Léopold II, chaise, jumelles avec étui, livre force minière et casque colonial. 240x120x80cm
Collection de la Province de Hainaut, Dépôt au BPS22, Charleroi – Belgique

Dans la banlieue du sublime, l'art de Jacques Charlier

Chaque artiste, depuis le contexte spécifique dans lequel il/elle se trouve, s'efforce de répondre aux questions qu'à ses yeux son époque lui pose, et ce choix varie selon sa personnalité et son héritage culturel. Jacques Charlier a commencé son œuvre à un moment historique, le début des années 1960, où le corpus constitué de l'art moderne, avec ses héros et ses chefs d'œuvre, ses maudits et déjà ses oubliés, semblait immuable. De ce corpus découlait d'ailleurs un autre, en train de se former et qui le prolongeait comme naturellement, celui de l'avant-garde. Captivé par ce récit, placé à ses débuts devant ce flux où il suffisait de plonger, Charlier a d'emblée considéré sa pratique artistique comme une apostille au récit héroïque des avant-gardes, comme un exercice du commentaire, mais aussi comme une position à prendre, une attitude, dont les œuvres physiques ne seraient que les traces ou les bornes. Liégeois, il va refléter ce mythe depuis sa localité, et s'ancrer dans cette réalité « provinciale » en l'élevant vers la légende, tel le comté sudiste de William Faulkner. Et c'est depuis Liège qu'il a tenté de répondre à la grande question qu'à ses yeux son époque lui posait, celle des rapports complexes existant entre l'art et la vie, l'œuvre et les activités humaines. Hannah Arendt, dans ce qu'elle nommait la « *via activa* », distinguait le travail, l'œuvre et l'action. La première singularité de Jacques Charlier réside dans le fait qu'il n'a eu de cesse de combiner ces trois catégories, et de les mêler dans une œuvre qui embrasse d'un seul mouvement et le labeur professionnel, et la créativité individuelle, et l'engagement social. Cette intrication originale est donnée dès 1964 avec *les Paysages professionnels*, en un geste radical de sublimation de son emploi d'alors, au service technique de la Ville de Liège. Le coup de génie de Charlier fut d'entrevoir que la production quotidienne de ce service, à savoir des photographies documentant des problèmes de voirie, pouvait être mise en relation avec l'actualité esthétique d'alors : déplaçant l'art vers l'espace du travail salarié, il créa ainsi une position inédite, inventant la notion de prolétariat artistique, tout en donnant droit de cité au « document photographique » dans l'art. Il s'agissait tout d'abord, pour lui, de « mettre en confrontation, et même en contradiction, les documents professionnels avec toute la parade esthétique »¹. Premier oxymore, et tension initiale : toute l'œuvre ultérieure se composera de mises en tension soigneusement orchestrées, et son mouvement dominant sera celui d'un écart maximum par rapport à tout style. L'originalité traverse les manières de faire et de voir.

Extrait du texte de Nicolas Bourriaud, *Jacques Charlier, un art sans identité*. Catalogue de l'exposition.



Jacques Charlier, *Problème de mur* (extrait série Photo sketches), 1974
6 photographies NB rehaussées à l'encre, (6) x 30 x 40 cm
Courtesy Jacques Charlier

¹Jacques Charlier : *La Photographie au service de l'idée*, conversation avec Rene Debanterle, éditions Tandem, 1991, p.22

****En écho à Paris**

Exposition Jacques Charlier, *Peintures en tous genres*, du 17 novembre au 30 décembre 2017 à la galerie Lara Vincy Paris.



Jacques Charlier, *Parcours de l'art*, série La route de l'art, 2017
Acrylique sur toile, 100 x 120 cm
(Couverture du catalogue co-édité par La Panacée et la galerie Lara Vincy)

****En écho à Montpellier**

Les œuvres récentes de Jacques Charlier seront présentées à la galerie Aperto à Montpellier du 15 octobre au 4 novembre 2017. Vernissage, samedi 14 octobre à 18h30.

Aperto présentera l'exposition *Peintures non identifiées*, autour des dernières séries abordées par Jacques Charlier entre 2012 et 2017.

Dans ses cycles de peintures, Jacques Charlier joue avec les références savantes ou populaires et multiplie les allusions à l'art moderne. Il associe à un répertoire issu de l'histoire de l'art (signes iconiques aujourd'hui partagés par le plus grand nombre) tout un tas de représentations vernaculaires anciennes ou contemporaines, qui ont pour vertu de décaler la lecture du tableau avec humour et désinvolture.



© Fabrice Mariscotti

Saâdane Afif, *Là-bas.*

Un artiste français à la renommée internationale

Considéré comme l'un des artistes français les plus talentueux de sa génération – né en 1970, il a reçu les prix Marcel Duchamp en 2009 et Meurice en 2015 -, Saâdane Afif est devenu un artiste incontournable invité dans les plus importantes expositions internationales.

Il a bénéficié de nombreuses expositions monographiques dont *Anthologie de l'Humour Noir* au MMK à Francfort en 2012, *Technical Specifications* au Witte de With à Rotterdam en 2008 ou encore *Lyrics* au Palais de Tokyo à Paris en 2005. Il a participé à d'importantes expositions collectives internationales dont *Made in Germany Zwei* au Sprengel Museum à Hanovre ou encore la documenta 12 à Cassel en 2007 et la Biennale de Lyon en 2005.

Afif pratique un art de la traduction, navigant d'une discipline à une autre : ses dispositifs deviennent des poèmes écrits par de multiples auteurs, interprétés à leur tour par de multiples musiciens.

Brouillant les frontières de l'art, il crée une esthétique de la collaboration et interroge d'une manière ludique la question de l'unicité de l'œuvre, les siennes fonctionnant comme des chaînes de coopération, des chambres d'écho.

Trois projets récents sont présentés lors de l'exposition à La Panacée : *Héritages, Là-bas. et Donner la Réplique ou Ubu roi disséminé.*

Là-bas.

C'est en 2004, lors de l'exposition *Melancholic Beat* à Essen, que Saâdane Afif demande pour la première fois à une artiste, Lili Reynaud-Dewar, d'écrire des paroles de chansons en relation avec les quatre œuvres présentées : *Brume, Everyday, Black Spirit et Blue Time*. Ces textes sont ensuite exposés au mur aux côtés des œuvres auxquelles ils se réfèrent, sans distinction de statut. Depuis lors, Afif invite ainsi régulièrement des artistes à réinterpréter de courts textes en lien avec ses travaux. Ces commandes répondent à des règles très précises. À la fois émanation et prolongement du sens d'une œuvre donnée, ils deviennent les matériaux mêmes du travail de l'artiste.

En 2014, dans le cadre de son exposition *Ici* au Léopold-Hoesch-Museum de Düren en Allemagne, Saâdane Afif a créé la réplique d'un poteau de la gare de Düren équipée d'un haut-parleur annonçant le trafic des trains en direct. Cette pièce, réactivée cette fois à Montpellier, sera accompagnée des quinze textes commandés par Afif à des artistes ou proches. À travers ce projet, l'artiste interroge les notions d'ici et là-bas, une interprétation de la simultanéité exprimée en ces termes par Rein Wolfs : « Penser 'ici' et 'là-bas' simultanément constitue un véritable tour de force. Ici. et Là-bas., ici et là-bas, simultanément momentanés. »²

Là-bas. est un projet mené en partenariat avec le Léopold-Hoesch-Museum de Düren en Allemagne.



Saâdane Afif, *Là-bas.*, 2014
Vue d'exposition, Museum Dahlem, Berlin.
Installation, réplique du poteau de la gare de Düren
avec annonces du trafic des trains.
Crédit : Katharina Kritzle

²Extrait du texte Rein Wolfs, *Here and There – Simultaneously Momentary (Ici et Là – Simultanément momentané)*, Saâdane Afif, *Là-bas.*, Ed. Spector Books, 2016.

Partie intégrante de l'œuvre *Là-bas.*, Saâdane Afif a invité les artistes Pierre Peres et Anas Maghrabi à composer plusieurs morceaux à partir des textes qu'il leur a fournis. Cela donnera lieu à deux concerts, l'un en France à Montpellier et l'autre en Allemagne, ainsi qu'à la production d'un disque sur son label lyrics records.

Concert *Là-bas.* par Pierre Peres et Anas Maghrabi



Pierre Peres

Né en 1993 à Montpellier, il est diplômé de l'école des Beaux-Arts de Montpellier – MoCo. Chacune des œuvres de Pierre Peres se compose comme une chanson. L'ensemble de ses productions se veut être à l'image d'un album sonore. Il cherche à créer une relation forte entre une forme, un matériau et sa pratique sonore. De donner une forme à une chose invisible qu'est le son, à ouvrir un espace propice à l'écoute pour mieux l'habiter, le parcourir, y trouver sa place physiquement. Cela peut se traduire par différents médiums qui font écho (ou résonance) avec le son qu'ils fabriquent.

Pierre Peres, *D'où naît la nuit*, 2017,
Installation vidéo et performance
Crédit photo José Sales Albella

Anas Maghrabi

Né en 1989 à Nabek en Syrie, il est musicien et producteur.

Anas Maghrabi a rejoint Damas en 2007, Beyrouth en 2013 puis Berlin en 2015. Il a monté un groupe de musique syrienne indépendant, Khebez Dawle, en 2012 pour lequel il écrit et interprète les chansons. Il a produit leur premier album et a collaboré à de nombreux projets en Syrie et au Liban, chantant dans des styles variés (Sufi, Tarab, Shaabi, électro et autres). Il travaille actuellement à son premier album solo.

www.facebook.com/anasmagofficial

Jeudi 11 janvier 2018 à 21h au Black Sheep
(21, Boulevard Louis Blanc, Montpellier), entrée libre dans la limite des places disponibles.
Informations www.theblacksheep.fr



Donner la Réplique ou Ubu Roi disséminé

Employant les codes d'une campagne promotionnelle ou d'une propagande politique, le projet consiste en une distribution de flyers dans la ville de Montpellier. Ceux-ci reproduisent le texte de la pièce de théâtre d'Alfred Jarry, *Ubu Roi*, fragmenté par ligne ou par réplique, soit 701 flyers. Le texte sera littéralement diffusé, ligne par ligne, dans l'espace public. D'où le titre, *Donner la Réplique*. Chaque possesseur d'un flyer détiendra ainsi un fragment de la pièce qui, isolé et hors contexte, perd alors de son sens originel. Basé sur l'effet poétique du cut-up, ce projet restitue à *Ubu Roi* un foisonnement de significations.

L'œuvre sera activée deux fois par semaine dans la ville de Montpellier.



Saâdane Afif, *Merdre ! Donner la Réplique ou Ubu Roi disséminé* (poster), 2015
Sérigraphie, 139 x 98 cm
Courtesy Saâdane Afif

Heritages

En 1974, Enzo Mari publie *Proposta per un autoprogettazione*, proposition pour un auto-design, une brochure contenant instructions et ustensiles pour construire du mobilier basique – chaises, tables, étagères, placards.

« Un projet pour faire des meubles en assemblant des planches avec des clous. Une méthode élémentaire pour permettre à chacun de juger la production actuelle avec un œil critique. »

Lors de la première visite de Saâdane Afif à Sharjah, il fut frappé par le mobilier fabriqué avec les rachis des feuilles de palmiers. Cette technique ancestrale est pratiquée dans toute la péninsule arabe dans laquelle les palmiers, appelés parfois le « bambou de l'Arabie », abondent. L'artiste a demandé à un artisan de fabriquer du mobilier en suivant les instructions qu'Enzo Mari avait consignées dans sa brochure. Pendant le processus de production, Afif a mené un entretien avec l'artisan et avec deux traducteurs, assistants pour la Biennale. Cette interview a été largement revue par l'artiste afin de produire un texte qui fait maintenant partie de l'œuvre, de même que les chaises.

Le texte met en avant la nature problématique de la traduction simultanée et les malentendus culturels qui en découlent.

Cette pièce sera activée tous les mercredis à 15h dans les salles d'exposition dédiées.



Saâdane Afif, *Heritages*, 2013.

Gauche : Chaise en feuilles de palmiers en construction à Sharjah, Émirats Arabes Unis.

Droite : vue de l'installation, *L'Heritage*, 11^{ème} Biennale de Sharjah, Sharjah 2013.

**En écho à Bruxelles et Vienne

Monographie Saâdane Afif : coédition *La Panacée – Montpellier Contemporain (MoCo) / WIELS, Centre d'Art Contemporain, Bruxelles et la Kunsthalle de Vienne* - sortie prévue courant 2018.

Exposition Saâdane Afif au WIELS le 30 janvier 2018 et à la Kunsthalle de Vienne (courant 2018).

**En écho à Montpellier

Les projets *Donner la Réplique* ou *Ubu Roi disséminé* et *Là-bas*. se prolongeront dans la ville sous forme de diffusion performative de textes pour le premier et d'un concert pour le second.

Plurivers. Quatre études d'ethnologie imaginaire

Les musées archéologiques relèvent-ils de la fiction ?

Plurivers présente quatre artistes qui élaborent, illustrent et commentent des civilisations imaginaires - tel l'écrivain argentin Jorge Luis Borges dans sa nouvelle *Tlön Uqbar Orbis Tertius* - remettant ainsi en cause les certitudes qui fondent nos systèmes de pensée et de perception.

Avec : Mai-Thu Perret

Née en 1975, elle vit et travaille à Genève.

Elle exposera des œuvres appartenant à la série *The Crystal Frontier*, en cours depuis 1999, dans laquelle elle présente l'utopie politique d'une communauté féministe imaginaire, *New Ponderosa*.



Mai-Thu Perret, *Orchids grow in the hidden quarters of the palace. Though never displayed, they never cease emitting their fragrance*, 2015. Céramique émaillée, 40 x 100 cm.



Iman Issa
Heritage Studies #19, 2016
Laiton, texte vinyle
250 x 67 cm
Courtesy Galerie carlier | gebauer, Berlin

Iman Issa

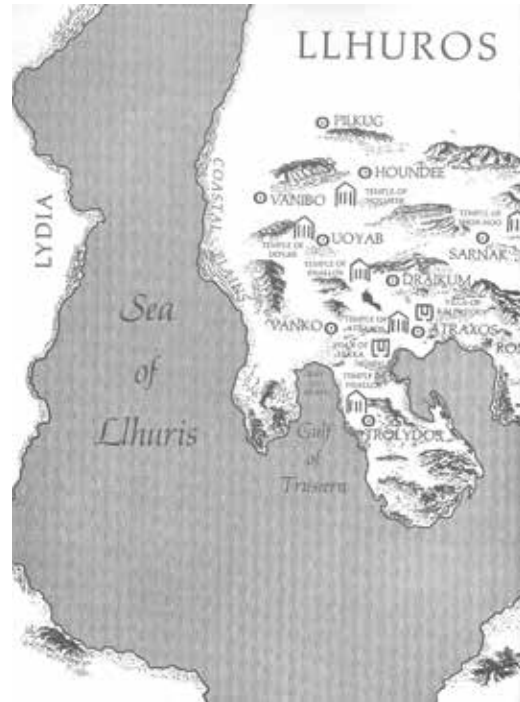
Née en 1979, elle vit et travaille au Caire et à New York.

L'artiste présente *Heritage Studies*, une série de sculptures commencée en 2015. Dans ces sculptures, elle explore les capacités d'un artefact à évoquer un moment historique. Les formes sont issues d'objets historiques mais les matériaux et les échelles donnent aux objets une totale étrangeté.

Norman Daly

1912-2008, États-Unis.

Il a inventé, produit et documenté les vestiges d'une peuplade d'Amérique du Nord, les Llhuuros, en tant qu'artiste et ethnologue. Professeur à la Cornell University, il a consacré près de 40 ans à bâtir cette civilisation et à en exposer les outils, la musique, les rituels funéraires, l'alphabet ou les légendes dans diverses expositions... Le tout donnant lieu à des publications universitaires.



Norman Daly, *Map of Llhuuros*, 1971.
Courtesy Norman Daly / Cornell University.



Charles Avery, *Sans titres (mendiants près de l'Octogone du Noumenon)*, 2013
Crayon, encre, acrylique et gouache sur papier contrecollé sur toile, 114 x 83.6 cm
Courtesy Grimm Gallery, Amsterdam

Charles Avery

Né en 1973, il vit et travaille à Londres.

Avery explore depuis 2004 l'espace d'une île imaginaire dont il dessine les habitants et les paysages, analysant les groupes sociaux qui la composent. Les dessins, sculptures et récits qui forment *The Islanders* nous font plonger dans un autre monde, gouverné par les lois de la philosophie spéculative.

Un nouveau projet photographique réalisé dans le cadre du troisième cycle d'expositions à La Panacée - Montpellier Contemporain.

Agnès Fornells présente un nouveau projet photographique en lien avec le troisième cycle d'expositions. Invitée par La Panacée à parcourir son propre territoire sous l'angle d'une exploration ethnographique, l'artiste a déambulé pour capturer des « moments de suspension : un aplat de couleur, un mot, un état d'abandon ou un temps de pause ».

Ce travail fait suite aux deux premières séries réalisées par Yohann Gozard et plus récemment Olivier Cablat dans le cadre des deux premiers cycles d'expositions de La Panacée où un artiste est invité à livrer son propre regard sur le territoire. La photographie *Manœuvre de la série Piétonne* (2017) a été utilisée pour l'affiche de ce nouveau cycle d'expositions.

Née en 1974 à Béziers, Agnès Fornells vit à Montpellier où elle a été diplômée de l'École Supérieure des Beaux-Arts en 1998. Elle a réalisé divers séjours de création ou en résidences à l'étranger, particulièrement en Espagne et en Amérique latine. Elle utilise principalement l'image photographique et vidéo, et parfois aussi le texte. Son travail porte notamment sur l'espace public, ses usages et son occupation, en lien avec différentes expressions de la culture. Elle réalise ses images sans mise en scène, dans un espace social. Ce matériau capturé sur le vif, ou collecté dans la rue, est ensuite remis en jeu par les choix de cadrage, de montage ou de présentation dans un autre contexte.



Agnès Fornells, *Manœuvre, série Piétonne*, 2017.
Production La Panacée

La Panacée

Expositions ouvertes du 14 octobre 2017 au 14 janvier 2018.

Vernissage vendredi 13 octobre de 18h30 à 22h.

Fermeture des expositions du 24 décembre 2017 au 2 janvier 2018 inclus.

Le Centre d'art contemporain est ouvert du mercredi au samedi de 12h à 18h et le dimanche de 10h à 18h.

Services administratifs ouverts du lundi au vendredi de 9h à 18h.

Le Café est ouvert du mercredi au samedi de 10h à 1h et le dimanche de 10h à 18h.

Événements

VERNISSAGE Jacques Charlier : une rétrospective, Saâdane Afif : Là-bas. et Plurivers.

Vendredi 13 octobre à 18h30.

La Panacée, 14 rue de l'École de Pharmacie, Montpellier.

EN ÉCHO Jacques Charlier, Peintures non identifiées

Vernissage le samedi 14 octobre à 18h30.

Galerie Aperto, 1 rue Étienne Cardaire, 34000 Montpellier.

FESTIVAL Cinémed 2017

Présentation du 39^e festival de cinéma méditerranéen (festival 20 > 28 octobre 2017)

Mercredi 4 octobre à 18h30.

Auditorium de La Panacée, entrée gratuite.

PROJECTION Bertille Bak : Le Hameau, 2014 (22 min) et Transport à dos d'homme, 2012 (15 min)

Séance animée par les étudiants du programme de recherche Skéné de l'École des Beaux-Arts de Montpellier dans le cadre du Festival Jean Rouch Hors les murs.

Jeudi 5 octobre à 18h30.

Auditorium de La Panacée, entrée gratuite.

RENCONTRE Jacques Charlier, en discussion avec Jean-Michel Botquin.

Dimanche 15 octobre à 15h.

Auditorium de La Panacée, entrée gratuite.

RENCONTRE Simon Starling

En partenariat avec le MRAC Sérignan (exposition 5 nov. > 18 mars 2018).

Vernissage le 4 novembre.

Vendredi 3 novembre à 19h.

Auditorium de La Panacée, entrée gratuite.

MASTERCLASS L'art du remix par le Scan X

Modules courts de perfectionnement M.A.O. sur ABLETON dans le cadre du festival Dernier Cri.

Mercredi 8 novembre, 10h > 12h et 14h > 16h.

École des Beaux-Arts de Montpellier, entrée libre (sur inscription).

PROJECTION Where is my hacienda

Docu-fiction réalisé par les étudiants et diplômés de l'École des Beaux-Arts de Montpellier, présenté dans le cadre du Festival Dernier Cri.

Mercredi 8 novembre, 17h00.

École des Beaux-Arts de Montpellier, entrée libre.

RENCONTRE Luc Boltanski et d'Arnaud Esquerre

Discussion autour du livre *Enrichissement. Une critique de la marchandise.*

En partenariat avec l'Université Paul Valéry Montpellier.

Mercredi 8 novembre à 19h.

Auditorium de La Panacée, entrée gratuite.

CONFÉRENCE Qu'est devenue la techno à Detroit aujourd'hui ?

Discussion avec Jacqueline Caux et Marjolaine Casteigt

En partenariat avec le Festival Dernier Cri et le Diagonal Montpellier

Projection du film de Jacqueline Caux "Never stop" au cinéma Diagonal à 20h.

Cinéma Diagonal, 5 rue de Verdun, Montpellier - Tarif 5€.

Jeudi 9 novembre à 12h45.

Auditorium de La Panacée, entrée gratuite.

RENCONTRE **Charles Avery, en discussion avec Nicolas Bourriaud**

Jeudi 9 novembre à 19h.
Auditorium de La Panacée, entrée gratuite.

PROJECTION **Jacques Charlier, pirate de l'art de Jacques Donjean.**

Belgique, 2013, 52 min, HD
Les films de la Passerelle / WIP - Wallonie Image Production.
Jeudi 16 novembre de 19h à 20h.
Auditorium de La Panacée, entrée gratuite.

CONFÉRENCE **Mondes Imaginaires**

Avec Fabio La Rocca et Vincenzo Susca, Maîtres de conférences en sociologie à l'Université Paul-Valéry de Montpellier, chercheurs à l'IRSA-CRI et Patrick Tacussel, professeur.
Mercredi 6 décembre à 19h
Auditorium de La Panacée, entrée gratuite

RÉSIDENCE **Apiary, première résidence d'artiste en Lozère**

Présentation de la première édition de la résidence d'artiste APIARY avec Bianca Argimon, artiste diplômée des Beaux-Arts de Paris, Jacques Bernard, artisan lissier lozérien et Delphine Mandic, présidente de l'association Happyculture Langogne.
Samedi 25 novembre à 17h.
Auditorium de La Panacée, entrée gratuite.

CONCERT **Là-bas.**

Par Pierre Peres, artiste diplômé de l'École des Beaux-Arts de Montpellier (MoCo) et Anas Maghrabi, musicien et producteur dans le cadre de l'exposition de Saâdane Afif.
Jeudi 11 janvier 2018, 21h.
Black Sheep, 21 Boulevard Louis Blanc, Montpellier.
Entrée libre dans la limite des places disponibles, informations www.theblacksheep.fr

PROJETS **WYSIN/wyg**

Présentation de la revue web, réalisée par les étudiants de l'École Supérieure des Beaux-Arts Montpellier - MoCo avec Alain Lapiere, Michel Martin, artistes et enseignants à l'ESBAMA, et du dernier numéro avec les travaux réalisés par les étudiants en lien avec l'exposition Plurivers.
Mercredi 10 janvier à 19h00 (sous réserve).
Auditorium de La Panacée, entrée gratuite.
À découvrir sur www.wysin.net

RENCONTRE **Atelier de Recherche et de Création Snark Invisible – École des Beaux-Arts de Montpellier**

Programme d'événements autour de la question de la traduction et ses implications dans le champ de l'art. Restitution des travaux réalisés en présence des artistes, artistes-enseignants, étudiants et diplômés.
Jeudi 25 janvier, 14h > 18h.
Auditorium de La Panacée, entrée gratuite.

EXPOSITION **Saâdane AFIF, Là-bas., activation des œuvres**

Donner la Réplique ou *Ubu Roi disséminé* : deux fois par semaine dans la ville de Montpellier.
Héritages : tous les mercredis à 15h dans les salles d'exposition de La Panacée.

Les dates et intervenants sont susceptibles d'être modifiés, contact info@lapanacee.org ou 04 34 88 79 79.

Visites

La Panacée est dotée d'un service des publics qui a pour vocation la sensibilisation à la création contemporaine et à la pluralité des démarches artistiques. Il offre aux différents publics, un panel d'approches pour visiter La Panacée et aborder l'art contemporain.

LA VISITE

Visite informelle et conviviale des expositions temporaires.

Les mercredis et samedis à 15h

Gratuit sans inscription

POUR LES GROUPES

(scolaires, centres de loisirs, associations, établissements spécialisés)

Visites découvertes des expositions et des ateliers créatifs en lien avec les artistes et les œuvres présentées. Possibilité d'organiser des rencontres avec des artistes.

Renseignement et inscription au 04 34 88 79 79 et sur mediation@lapanacee.org

LA VISITE FOCUS

À l'heure du déjeuner, un médiateur fait découvrir une des trois expositions présentées au travers d'une sélection d'œuvres.

Les vendredis 12h30 -13h.

LA VISITE LSF (Langue des signes française)

Visite des expositions suivie d'un atelier de pratique en langue des signes française.

Samedi 2 décembre 2017, 14h > 16h.

LA VISITE SENSITIVE

Visite tactile pour les personnes aveugles et malvoyantes.

Vendredi 8 décembre 2017, 10h30 > 12h.

LA VISITE FAMILLE

Un dimanche par mois, petits et grands découvrent les expositions et partagent un atelier.

Dimanche 22 octobre / 19 novembre / 17 décembre / 07 janvier, 15h > 17h.

LA VISITE POINT DE VUE

La Panacée donne carte blanche à des intervenants extérieurs pour faire découvrir les expositions de façon inédite. Les dimanches de 15h > 16h.

Dimanche 12 novembre avec la compagnie La vaste entreprise (deuxième visite 17h > 18h).

Dimanche 10 décembre avec Nathalie Auger, professeur des universités en sciences du langage à l'Université Paul Valéry - Montpellier III, et chercheur au sein du laboratoire PRAXILING.

Dimanche 14 janvier avec les étudiants du Master 2 Direction Artistique de Projets Culturels de l'Université Paul-Valéry – Montpellier.

Ateliers

LES WORKSHOPS POUR LES ADULTES

Des ateliers de pratiques avec des artistes intervenants (gratuit sur inscription).
Calendrier à venir*

LES STAGES DES VACANCES

Pendant les vacances scolaires, des artistes invités conçoivent des ateliers de pratiques pour découvrir et approfondir les thématiques rencontrées dans les expositions.

Stage de 3 demi-journées, les mercredis, jeudis et vendredis après-midi de 15 >17h.

Les 25, 26 et 27 octobre avec Suzy Lelièvre, artiste.

Les 3, 4 et 5 janvier avec Agathe David, artiste.

(Gratuit sur inscription)

LES PETITS ATELIERS

Des ateliers de 2h, les samedis après-midis avec des artistes intervenants pour une découverte et une sensibilisation à l'art contemporain (gratuit sur inscription, les samedis, 15h > 17h).

Le 4 novembre avec Suzy Lelièvre, artiste / Le 25 novembre avec Agathe David, artiste / Le 23 décembre avec les médiateurs culturels de La Panacée.

LES ARTY PARTY

Fêter son anniversaire à La Panacée !

Accompagnés par un médiateur, les enfants découvrent les expositions temporaires de façon ludique.

Au programme : jeux, visite et atelier à partager suivi d'un goûter au café de La Panacée.

Les mercredis ou samedis, 14h > 16h, 6 euros par enfant (À partir de 6 ans).

*Une série d'événements, de visites et d'ateliers en lien avec les thématiques traitées lors de ce troisième cycle d'expositions viendront compléter cette programmation.

Le MoCo – Montpellier Contemporain

La Panacée fait désormais partie du MoCo, une structure multi-sites inédite, dédiée à l'art contemporain, qui inclut également l'École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier (ESBAMA) et l'Hôtel Montcalm (3500 m² près de la gare Saint-Roch, ouverture prévue en juin 2019).

Ouvert sur son territoire, populaire et résolument innovant, le MoCo – Montpellier Contemporain, renforce l'attractivité culturelle naturelle de Montpellier, faisant de la cité méditerranéenne, une place forte de l'art contemporain et une destination culture par excellence. Vanessa Bruno, styliste et chef d'entreprise en est la Présidente.

Le Centre d'art contemporain de Montpellier Méditerranée Métropole intègre plusieurs sites, et ce dès sa conception. L'objectif du MoCo est la complémentarité : aux deux lieux d'exposition bénéficiera le bouillonnement de l'École des Beaux-Arts, tandis que les étudiants pourront profiter de la richesse de la programmation de La Panacée et de l'Hôtel Montcalm.

À venir en 2018 à La Panacée – MoCo

Crash test

Exposition du 10 février au 6 mai 2018.

Vernissage le vendredi 9 février 2018.

Crash test présente une génération d'artistes qui réinvente le lien entre culture et nature pour laisser se dessiner les contours d'un art des années 2010. Des démarches radicalement nouvelles, mises en lumière dans l'exposition par le travail de près de trente jeunes artistes internationaux, orientés vers un type inédit de matérialisme, dont la question centrale serait : comment un état de la matière représente-t-il un moment de l'histoire ?

MoCo - Montpellier contemporain

LA PANACÉE

14 rue de l'École de Pharmacie - 34000 Montpellier

info@lapanacee.org - www.lapanacee.org

Pour les événements & les actions culturelles

Visites, conférences, ateliers enfants, adultes, accueil de groupes.

Infos sur www.lapanacee.org/agenda

et auprès du service des publics : mediation@lapanacee.org

Tel. 04 34 88 79 79

ÉCOLE DES BEAUX-ARTS DE MONTPELLIER

130 Rue Yéhudi Ménuhin – 34 000 Montpellier

CONTACTS PRESSE

Pauline Cellier

Attachée de presse

Direction des relations presse

Montpellier Méditerranée Métropole et Ville de Montpellier

04 67 13 49 46 / 06 28 10 47 93

p.cellier@montpellier3m.fr

La Panacée

Margaux Strazzeri

Chargée de communication

04 34 88 79 85 / 06 10 45 46 60

margaux.strazzeri@ville-montpellier.fr

Camille Pierrepont

Relations presse nationale et internationale

01 40 36 84 34

camillep@annesamson.com

Federica Forte

Relations presse nationale et internationale

01 40 36 84 40

federica@annesamson.com



@PresseMTP

#DestinationCulture

#MoCo

montpellier.fr

